

Diocèse Patriarcal Maronite

Vicariat de Sarba - Keserwan

Ref (190)

Protocole: 1312-Bb1-26

Excellence Mgr Benoît Bertrand, évêque de Pontoise,

Excellence Mgr Jean-Yves Riocreux, évêque émérite de la Guadeloupe, ancien évêque de Pontoise (2003-2012) et grand ami du Liban,

Chers pasteurs de l'Eglise apostolique arménienne (siège d'Etchmiadzine) et de l'Eglise copte orthodoxe au Val d'Oise,

Chers membres des deux Comités de jumelage à Pontoise et à Sarba,

Chers prêtres, diacres permanents, consacrés,

Chers frères et sœurs en Christ,

« Voyez ! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble (Ps 133 (132,1))

1. C'est avec ces belles paroles du psalmiste, soigneusement choisies pour être l'emblème officiel de notre convention de jumelage, que je voudrais tout d'abord vous remercier, cher frère Mgr Bertrand, de m'avoir invité pour cosigner publiquement la convention de jumelage entre le diocèse de Pontoise, dont vous êtes le sixième évêque depuis septembre 2024, et le vicariat patriarcal maronite de Sarba (Liban), dont je suis l'évêque vicaire depuis juillet 2012. Vous avez voulu que la cosignature ait lieu en ce jour de pèlerinage diocésain annuel à Notre-Dame de Pontoise, fixé au premier dimanche qui suit la fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie. Vous avez convenu aussi que ce jumelage s'inscrive dans la genèse et la continuité de la vie diocésaine dans le Val d'Oise. puisqu'en cette année 2026, vous célébrez le soixantième anniversaire de la création de votre diocèse, le 9 octobre 1966.

C'est l'occasion aussi bien pour votre jeune diocèse de rendre hommage à ses Pères-évêques et à leurs collaborateurs, qui ont marqué, chacun à sa manière, son cheminement ecclésial, que pour notre vicariat de Sarba de faire connaissance avec ce beau patrimoine ecclésial, afin de repartir ensemble en Christ, sous le regard maternel de Marie, Notre-Dame de Pontoise et Marie, Notre-Dame du Liban.

2. La cosignature de la convention de jumelage entre nos deux diocèses se veut à la fois un aboutissement et un point de départ vers de nouveaux horizons de témoignage en commun, confiant que le Seigneur nous aidera à découvrir. En effet, cette convention est tout d'abord l'aboutissement d'une belle initiative, née en 2020-2021, dans le grand cœur du très regretté Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise de 2013 à 2024, et qui nous a précédé subitement à la maison du Père, cet été, le 17 août. Il veillera sur ce jumelage, qu'il a porté dans son cœur de père et de grand frère, de l'endroit où il est maintenant et de la manière dont Dieu seul connaît le secret. Mgr Lalanne, connaissant bien mon cher confrère, Mgr Mounir Khairallah, évêque maronite de Batroun (Liban), dont le diocèse était déjà en jumelage avec le diocèse de Saint-Etienne (Lyon), lui a demandé avec détermination et enthousiasme de lui trouver un diocèse maronite au Liban, qui accepterait d'être en jumelage avec le diocèse de Pontoise.

3. C'est ainsi qu'avec l'accord préalable de sa Béatitudo et Eminence, le cardinal Mar Béchara Boutros Raï, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient pour les Maronites, dont je suis l'évêque vicaire sur la région de Sarba, j'ai accueilli sans réserve la généreuse initiative de Mgr Lalanne, la considérant comme un appel ecclésial, d'évêque à évêque, pour œuvrer ensemble avec discernement à la croissance de nos diocèses respectifs dans les domaines où l'échange de dons et d'expériences s'avère possible et utile. Dès le début, notre jumelage s'est inscrit spontanément dans la mouvance synodale dans laquelle le pape François, d'heureuse mémoire, a en quelque sorte propulsé l'Eglise catholique en 2021, afin qu'on redécouvre tous ensemble, parfois à notre corps défendant, la beauté, mais combien exigeante, du cheminement synodal. Celui-ci doit être perçu non seulement comme un mode administratif de

gouvernement de nos institutions ecclésiastiques, mais avant tout comme une dimension constitutive de la nature intime de l'Eglise, qui se reconnaît de par son fondement trinitaire en tant que peuple de Dieu, en Jésus-Christ, dans l'Esprit. Cette perception est une condition indispensable pour témoigner ensemble de l'évangile du salut '*dans le monde et pour le monde*'. Pour relever ce défi missionnaire '*afin que le monde croie que Jésus est l'Envoyé du Père*' (Jn 17, 21), saurions-nous être témoins de ce salut selon le beau principe de la '*coresponsabilité différenciée*'. Celle-ci trouve son fondement dans la vision paulinienne de l'Eglise, comme '*Corps du Christ*', où chaque membre se trouve investi d'un charisme particulier de l'unique Esprit, non pour s'en prévaloir de manière individuelle et égoïste, mais pour servir le '*bien commun*', en qui se réalise l'unité du Corps ecclésial dans sa dimension missionnaire (1 Co 12). Voici en somme ce qui constitue notre vocation baptismale commune, qui nous invite à cheminer ensemble dans ce jumelage, en tant que disciples missionnaires de Jésus.

4. C'est à partir de cette spiritualité synodale que nous comptons, Mgr Bertrand et moi-même, poursuivre ce jumelage avec nos services diocésains respectifs dans la fidélité à l'intuition initiale de Mgr Lalanne. Pour ma part, je repense et je revis en action de grâces, cher Mgr Bertrand, tout le mois d'octobre 2024 que nous avons passé ensemble à Rome, siégeant l'un à côté de l'autre à la même table du groupe francophone, lors de la deuxième session du synode des évêques autour du thème : « *Pour une Eglise synodale : Communion, participation, mission.* » J'ai eu la chance inouïe d'échanger avec vous, longuement et à plusieurs reprises, sur l'état actuel de notre jumelage et les perspectives d'avenir sur fond de la réflexion synodale en cours, aussitôt après votre installation le 15 septembre 2024, en tant qu'évêque de Pontoise. Satisfait et heureux de la continuité de son projet de jumelage, Mgr Lalanne, de passage à Rome, était tout content de célébrer cette continuité autour d'un dîner convivial qu'il a fraternellement organisé pour nous trois, le dimanche 27 octobre 2024, au restaurant *Capranica* à Rome.

5. Enrichi de cette belle expérience de travail en commun durant cinq ans, notre jumelage arrive aujourd'hui autant à son point d'aboutissement qu'à son point

de départ. Puissent les jeunes, les familles, les séminaristes, les prêtres, les diacres, les acteurs sociaux dans la diaconie de la charité, les écoles, trouver dans la convention de ce jumelage un cadre propice au témoignage évangélique en commun. Dans l'attente de votre visite au pays des Cèdres, cher Mgr Bertrand, pour cosigner une seconde fois cette convention, cette fois-ci en terre libanaise, au sein du vicariat de Sarba, il m'est agréable de confier l'avenir de ce jumelage à Notre-Dame de Pontoise, à Notre-Dame du Liban et au moine ermite, Saint Charbel Makhlouf du Liban, dont la vénération publique à la Basilique Saint-Denis à Argenteuil s'est répandue bien avant l'idée d'un jumelage, constituant à mon sens un ferment spirituel, qui fécondera l'avenir de notre collaboration par l'importance du silence devant le Seigneur, qui se traduit par l'écoute de sa Parole, la prière et la vie intérieure pour la mission.

6. Avec Marie, en ce jour de fête de sa Nativité, puissions-nous apprendre à être '*jumelés*' comme elle avec Dieu, par la foi, entendue comme collaboration avec sa Parole et sa Volonté. Avec vous tous, je reprends avec joie cette strophe de l'hymne que vous avez chanté aujourd'hui à Marie : *« Par ta foi et par ton amour, ô servante du Seigneur ! Tu participes à l'œuvre de Dieu. Pleine de grâce, nous te louons. »*

7. Avec Marie et tous les saints, puissions-nous être témoins de l'*'Espérance qui ne déçoit point'* (Rm 5, 5) dans les moments difficiles de nos vies, en poursuivant notre cheminement de foi, confiants que le Seigneur tiendra ses promesses quelles que soient l'opacité du présent et l'incertitude de l'avenir. C'est dans la scène évangélique de la visitation, et plus précisément dans la réponse d'Elisabeth à la salutation de Marie, qu'on peut percevoir, me semble-t-il, un élément révélateur de l'Espérance : *« Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur. »* (Luc 1, 45). Dans les paroles d'Elisabeth, on réalise à quel point Marie unit à merveille le présent de sa foi, en tant que réponse à l'appel du Seigneur, aux promesses de son accomplissement dans un avenir lointain et incertain.

8. Avec Marie et tous les saints, puissions-nous être témoins de l'amour de Dieu, qui est inséparable au regard de Jésus de l'amour du prochain, en se rendant

nous-mêmes proches de toute victime de violence ou d'injustice qu'on croise par hasard, abstraction faite de son identité (Lc 10, 25-37).

9. Pour vivre notre jumelage comme un envoi missionnaire '*dans le monde et pour le monde*', par la foi, l'espérance et la charité, nous aurons tous besoin durant ce cheminement ecclésial d'être incessamment assurés de la présence du Christ ressuscité avec nous : « *Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28, 20). A cette finale de l'évangile, devenue, cher Mgr Bertrand, votre devise épiscopale et le titre de votre première lettre pastorale, Toussaint 2025, je me permets de la '*jumeler*' avec cette parole de Saint Paul : « *Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse.* » (2 Co 12, 9), devenue ma devise sacerdotale depuis 1982, et ma devise épiscopale depuis 2012.

Encore une fois grand merci Mgr Bertrand pour votre accueil et merci au '*beau diocèse*' de Pontoise ! A la joie de nous revoir bientôt au Liban !

Dimanche 13 septembre 2026

+ Paul Rouhana

Vicaire Patriarcal Maronite
Vicariat de Sarba – Kesrouan (Liban)

